



OPÉRA DE LILLE

Claude Debussy  
*Pelléas et Mélisande*

sa 20 mars 17h • lu 22 mars 17h

opéra



*Pelléas et Mélisande*, répétitions à l'Opéra de Lille, mars 2021 © Frédéric Iovino

opéra

chanté et surtitré en français  
durée +/- 3h entracte compris

# Claude Debussy *Pelléas et Mélisande*

Drame lyrique en cinq actes de **Claude Debussy**  
Livret de **Maurice Maeterlinck**

Direction musicale **François-Xavier Roth**  
Mise en scène et scénographie **Daniel Jeanneteau**



# *Pelléas et Mélisande*

Opéra en 5 actes de **Claude Debussy** (1862-1918)

Livret de **Maurice Maeterlinck**

Direction musicale **François-Xavier Roth**

Mise en scène et scénographie **Daniel Jeanneteau**

Collaboration artistique et lumières **Marie-Christine Soma**

Costumes **Olga Karpinsky**

Vidéo **Pierre Martin**

Assistant musical **Benjamin Garzia**

Assistant mise en scène **Antonio Cuenca Ruiz**

Chef de chant **Nicolas Chesneau**

Chef de chœur **Yves Parmentier**

Avec

Pelléas **Julien Behr**

Mélisande **Vannina Santoni**

Golaud **Alexandre Duhamel**

Geneviève **Marie-Ange Todorovitch**

Arkel **Jean Teitgen**

Le médecin **Damien Pass**

Yniold **Hadrien Joubert** de la Maîtrise de Caen

Un berger **Mathieu Gourlet**

Un chevalier **Thomas Baelde**

Trois mendiants **Gil Hanrion, Christophe Maffei, Mathieu Septier**

Trois servantes **Charlotte Baillot, Virginie Fouque, Gwénola Maheux**

Une petite fille **Ida Beal**

**Chœur de l'Opéra de Lille**

**Orchestre Les Siècles**

Nouvelle production de l'**Opéra de Lille**

Coproduction **théâtre de Caen, Les Siècles**

Avec le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**, mécène principal de l'Opéra de Lille,  
du **Crédit du Nord**, mécène associé à la saison, et de **Patrick et Marie-Claire Lesaffre**

Partition : édition révisée 2020 **XXI Music Publishing**

sous la direction de François-Xavier Roth

# Les personnages

## **Arkel**

Roi d'Allemonde,  
grand-père de Pelléas et Golaud

## **Geneviève**

Mère de Pelléas et Golaud

## **Pelléas**

Demi-frère de Golaud

## **Mélisande**

Femme de Golaud

## **Golaud**

Mari de Mélisande,  
demi-frère de Pelléas

## **Yniold**

Fils de Golaud

## **Le médecin**

## **Un berger**

## **Trois mendiants**

## **Trois servantes**

# Argument

L'action se déroule dans le royaume imaginaire d'Allemonde.

## **ACTE I**

Au cours d'une chasse, le prince Golaud, petit-fils du vieux roi Arkel, s'égaré dans la forêt. Près d'une fontaine, il rencontre Mélisande, une jeune femme en pleurs qui refuse d'expliquer qui elle est. Elle s'oppose également à ce que Golaud récupère une couronne tombée à l'eau.

Au château, Geneviève, belle-fille d'Arkel, lit au roi une lettre adressée par Golaud à son demi-frère Pelléas. Le prince y annonce qu'il a épousé Mélisande, bien qu'il ne sache toujours rien d'elle. Redoutant la réaction d'Arkel, il demande à Pelléas de lui envoyer un signe si le roi accepte d'accueillir sa jeune épouse. Arkel y consent, même s'il

aurait préféré voir son petit-fils épouser la princesse Ursule après la mort de sa première femme. Pelléas paraît. Marcellus, un ami mourant, l'appelle à son chevet. Mais Arkel refuse de le voir partir alors que Golaud est sur le point de revenir et que le père de Pelléas est également à l'agonie. Golaud regagne le château en compagnie de Mélisande. Lors d'une promenade, Geneviève et Mélisande retrouvent Pelléas près de la mer, au moment où passe le bateau qui avait conduit le couple princier. La mer est calme mais une tempête est annoncée. Geneviève part s'enquérir du petit Yniold, né du premier mariage de Golaud. Pelléas raccompagne Mélisande et lui annonce en chemin son possible départ le lendemain. La jeune femme s'en montre affectée.

## ACTE II

Dans le parc, Pelléas emmène Mélisande voir une fontaine qui a la réputation de rendre la vue aux aveugles. Alors que midi sonne, Mélisande perd son alliance dans l'eau.

Golaud est blessé à la suite d'une chute de cheval au douzième coup de midi. À son chevet, Mélisande confie son mal-être à son mari. En lui prenant les mains pour la reconforter, celui-ci constate l'absence de la bague. La jeune femme dit l'avoir perdue dans une grotte près de la mer. Golaud lui ordonne d'aller la retrouver.

Mélisande se rend dans la grotte accompagnée de Pelléas. Ce dernier lui recommande de bien observer les lieux afin d'être en mesure de répondre aux questions de Golaud. Ils remarquent trois pauvres endormis et s'enfuient.

## ACTE III

Mélisande peigne ses cheveux à la fenêtre d'une tour du château. Pelléas passe sous la fenêtre et demande à voir ses cheveux dénoués. Il lui annonce son départ le lendemain mais Mélisande le convainc de rester. Sa longue chevelure tombe jusqu'à Pelléas, qui s'en extasie. Golaud les surprend et les réprimande.

Le lendemain, Pelléas et Golaud pénètrent dans le souterrain du château, d'où s'échappe une odeur de mort. Quand ils en sortent, à midi, Golaud demande à son demi-frère d'éviter sa femme, d'autant que Mélisande est enceinte.

Le soir, devant le château, Golaud interroge son fils Yniold sur la nature de la relation entre Pelléas et Mélisande. Sa jalousie lui faisant perdre la tête, il ordonne au petit garçon d'épier la jeune femme.

## ACTE IV

Pelléas demande à Mélisande de le rejoindre le soir même près de la fontaine des aveugles. Son père étant guéri, il s'apprête à partir.

Arkel confie à Mélisande la peine que lui causait l'ambiance de mort qui régnait au château, et l'espoir que lui apporte désormais cette guérison. Golaud surgit, fou de jalousie. Il malmène Mélisande au point qu'Arkel doit intervenir.

Dans le jardin, Yniold cherche à récupérer une balle d'or tombée sous un rocher. Il voit passer des moutons, que le berger empêche d'aller à l'étable.

Près de la fontaine, Pelléas attend Mélisande, déterminé à lui faire ses adieux. Quand elle paraît enfin, Pelléas lui explique qu'il doit partir parce qu'il l'aime. Mélisande lui avoue son amour en retour et les deux amants s'embrassent. Golaud les surprend. Il frappe Pelléas d'un coup mortel et se lance à la poursuite de Mélisande.

## ACTE V

Au chevet de Mélisande, Golaud s'en veut d'avoir blessé sa femme. Le médecin tente de le rassurer : la blessure n'est pas mortelle. Quand Mélisande se réveille, Golaud demande à rester seul avec elle. Il veut savoir si elle a aimé Pelléas d'un amour coupable, ce que dément la jeune femme. Golaud refuse d'y croire et s'emporte. Arkel rentre dans la chambre et présente à Mélisande la petite fille qu'elle a mise au monde dans son sommeil. Tandis que Golaud tente une nouvelle fois de lui parler, la jeune femme s'éteint. Arkel recommande de prendre soin du nouveau-né : il doit vivre à la place de sa mère.



*Pelléas et Mélisande*, répétitions à l'Opéra de Lille, mars 2021 © Frédéric Iovino

## Brèves

Un seul. Il aura suffi d'un seul opéra à Debussy pour marquer l'art lyrique à jamais. Dès sa création en 1902, l'œuvre s'impose comme un incontournable du répertoire et tourne définitivement une page dans l'histoire de la modernité. Elle le fait avec fracas, déclenchant une tempête dans le monde artistique de l'époque. À quelques jours de la première, Maeterlinck écrit dans *Le Figaro* que l'œuvre sera « jouée contre son gré », lui souhaitant « une chute prompte et retentissante ». La censure s'indigne qu'un théâtre subventionné montre sur scène un enfant obligé d'épier des amants. Le jour de la générale, on distribue un tract satirique à l'extérieur de l'Opéra Comique, tandis que dans la salle, amis et détracteurs du compositeur s'interpellent violemment. Un même déchaînement d'opinions contradictoires ne manque pas de déchirer la critique. Toute cette agitation ne saurait pourtant contraster davantage avec la retenue et l'opalescence de la musique de Debussy. Une musique qui donne à entendre le silence et le mystère auxquels nous confronte le texte de Maeterlinck, sous des mots apparemment simples, murmurés dans le dédale d'épaisses forêts et de sombres souterrains.

Pour un théâtre, représenter *Pelléas et Mélisande* constitue toujours un heureux défi et un événement en soi - *a fortiori* à Lille, où l'œuvre n'a pas été donnée depuis la réouverture de l'Opéra en 2003. Imprégné par la dramaturgie symboliste, le metteur en scène Daniel Jeanneteau, avec le concours de sa collaboratrice Marie-Christine Soma, cherche ici à maintenir intacte l'ambivalence des personnages, et singulièrement celle de Mélisande. À la fois « trop humaine » et surnaturelle, celle-ci fait irruption dans une famille dont elle révèle, par sa présence, les paradoxes et le fonctionnement clanique. En soulignant le désir de fuite propre à différents membres de cette famille, la mise en scène nous renvoie, entre autres, aux aspirations frustrées et aux rêves inassouvis qui demeurent en chacun de nous.

Autre révélation de cette nouvelle production de *Pelléas et Mélisande*, celle de François-Xavier Roth et de son ensemble Les Siècles, récemment installés à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Depuis sa formation en 2003, l'orchestre joue chaque répertoire sur des instruments d'époque, conjuguant rigueur de la recherche historique et virtuosité des musiciens. Si Les Siècles ont obtenu une reconnaissance internationale, c'est notamment par leurs interprétations de Debussy, toujours très présent dans leurs programmes de concerts. Mais *Pelléas et Mélisande* est une première pour l'ensemble, qui vient parachever une exploration au long cours de l'œuvre du compositeur, nous permettant d'en apprécier toujours mieux l'audace, les timbres et les infinis raffinements.

# POUR SOUTENIR LA CRÉATION ARTISTIQUE SUR NOTRE TERRITOIRE,



## VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR NOUS.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France est aussi un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Une présence au quotidien qui témoigne de sa volonté de soutenir la création artistique au bénéfice de tous.

AGIR CHAQUE JOUR  
DANS VOTRE  
INTÉRÊT



ET CELUI DE LA  
SOCIÉTÉ

NORD DE FRANCE



[credit-agricole.fr](http://credit-agricole.fr)

# Note d'intention de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma

## Faire parler le silence

Par-delà les innombrables interprétations dont elle a fait l'objet, *Pelléas et Mélisande* demeure une œuvre mystérieuse, et ne semble pas avoir livré tous ses secrets. À chaque nouvelle approche surgit le sentiment qu'il faut chercher encore, que, comme dans le travail de l'inconscient, quelque chose fait écran, nous voile l'essentiel, que préjugés, habitudes culturelles, désir du connu, séduction des sentiments et des images nous barrent la route. C'est dans une quête troublante que nous nous lançons, consentant à la part d'informulé que recèle cette partition pourtant si dense, guidés par la dramaturgie musicale inventée par Debussy, toute en nuances, transitions et métamorphoses reflétant le caractère insaisissable de ce qui se présente comme un mythe mais n'en est peut-être pas un.

Le texte de Maeterlinck n'est fait que d'amorces et d'allusions, d'impasses et d'hésitations creusées par le silence. Silence et impasses au sein d'une famille étrange, silence et impasses au cœur de liens affectifs qui se nouent et se tendent, dans ce royaume d'Allemonde où les souterrains, les grottes, les mares et les forêts forment un dédale d'où l'on ne peut sortir, où le jour il fait nuit, où midi glace le sang, où la nuit est blanche... Le paradoxe est au centre de l'œuvre, et Mélisande, bête blessée, proie ou chasserresse, victime et bourreau, mue par des injonctions contradictoires, en est la représentante la plus énigmatique.

La partition de Debussy suit de très près la structure et les inflexions du texte, qui

lui-même, sous son apparente simplicité, recèle d'innombrables nuances et une profonde érudition. L'écriture procède par allusions et souvenirs troubles, et la musique accompagne chaque moment de vie d'échos nimbant les émotions et les gestes. Dans cet univers, les humains éprouvent en permanence une sorte d'équivalence fondamentale entre leur vie intérieure et le monde qui les entoure, et la musique se déploie en miroir comme un paysage dont les âmes seraient les reliefs et les accidents.

## Relations en jeu

C'est d'emblée un jeu d'invention qui relie Pelléas et Mélisande. Comme des enfants – ainsi que le dit Golaud – Pelléas et Mélisande sont constamment pris dans leurs productions imaginaires, ils inventent le monde qui les entoure, les rôles qu'ils jouent, les gestes qu'ils se disent accomplir. Leur couple même semble fantasmé ou hypothétique : ce n'est qu'à la toute fin de l'œuvre, et parce qu'ils se savent observés par Golaud, qu'ils réalisent, dans une première et dernière étreinte, le couple dont l'idée jusque-là leur était relativement étrangère. Et dans cet ultime instant, ces deux êtres semblent se reconnaître moins comme des amants que comme des doubles, frère et sœur d'élection, toujours au bord de la fuite, fébriles, ambigus, inconvenants.

L'œuvre est de part en part traversée par de tels dispositifs de regard, ainsi que par des topographies relationnelles complexes – s'y superposent désir et pouvoir, présent et passé, conscient et inconscient, abus et faiblesse. Nous aimerions bâtir la mise en

scène du spectacle sur ces questions du jeu et des rapports entre les êtres, sur l'édifice complexe et mouvant de la relation, sur les géométries (les géopolitiques pourrait-on dire) familiales, amoureuses, psychiques, qui traversent la pièce et qu'il s'agit moins d'expliquer que d'exposer, de rendre sensibles par le dialogue des corps et de l'espace.

## **Le mystère Mélisande**

L'œuvre débute sur les bords d'une eau profonde d'où Mélisande semble être sortie. Elle culmine ensuite dans la scène de la tour, et s'achève par la mort de Pelléas, dont le corps tombe dans la fontaine où Mélisande et lui s'étaient retrouvés précédemment. La circulation des corps nous propulse ainsi hors des profondeurs de la terre avant de nous y précipiter à nouveau.

La venue de Mélisande en Allemonde est une sorte de Visitation mystérieuse, et il n'est pas étonnant que de nombreuses interprétations du personnage fassent l'hypothèse d'une figure surnaturelle - vision issue des tréfonds de la terre, nymphe, Mélusine d'un nouveau genre ou esprit analogue aux divinités indoues que Maeterlinck connaissait et qui, appartenant à un autre temps que celui des mortels, ne ferment jamais les yeux. L'enjeu est de maintenir indéfinissable le statut de Mélisande, à la fois d'une nature différente et pourtant très humaine, inscrite dans un cycle infini d'apparitions, d'incarnations successives et de fuites.

## **Refuser l'immobilisme**

Le tropisme de la fuite, en butte à une immobilité imposée, fait partie des thématiques obsessionnelles de cette

œuvre. Golaud déserte l'ordre familial dès lors que, homme dans la force de l'âge perdu dans une forêt obscure, il choisit pour femme l'inconnue qu'il vient de trouver plutôt que la princesse lointaine qu'on lui avait désignée. Ce choix impulsif ressemble à un geste désespéré de désobéissance contre l'ordre établi, mais aussi un geste de liberté face à une hiérarchie familiale qui ne lui laisse pas la place d'exister. Pelléas ne cesse de dire qu'il est sur le départ, au point que Mélisande elle-même semble s'en amuser. Dès sa première apparition, il demande la permission de quitter Allemonde pour rejoindre Marcellus, avec de tels accents de détresse dans la voix qu'on peut imaginer chez lui un sentiment profond, presque amoureux, à l'égard de son ami agonisant. Il est pourtant sommé de rester, et indirectement condamné à mourir par Arkel et Geneviève qui, sans égard pour ses sentiments, défendent obsessionnellement la permanence et l'unité du système familial. Mélisande elle-même, dont on ne sait rien sinon qu'elle vient d'une autre vie, d'un autre monde qu'elle fuyait, fuit à nouveau au moment crucial du dénouement, au moment précis où son amour pour Pelléas la conduit à mourir avec lui. Elle se sauve pour ne pas interrompre l'errance de vie en vie qui semble être son destin et son essence.

Renversant les conceptions traditionnelles de la psychologie, Maeterlinck présente la sagesse de l'âge comme un amoncellement d'aveuglements et d'erreurs, voire de sottises, et les états d'enfance ou de folie comme les plus à même de porter un regard vrai sur les événements et la vie. Les enfants et les fous n'ont pourtant pas les moyens d'agir selon ce qu'ils comprennent, et sont la plupart du temps les sacrifiés de ces tragédies silencieuses. Yniold comprend tout sans le savoir, et c'est par son regard

inconsciemment lucide que nous traversons presque malgré nous les opacités du conte. Quand à la fin, saisis dans un destin qui n'était pas le leur, Pelléas et Mélisande sont éliminés du royaume d'Allemonde, résistent encore et demeurent les plus âgés, ceux qui n'ont plus rien à attendre de la vie mais s'accrochent, ceux qui ne font que durer. Le constat est sévère et semble porter un regard profondément critique sur un monde usé jusqu'à la corde, dominé par les pères, figé dans des structures et des morales périmées.

Janvier 2021

## Trois questions à François-Xavier Roth

**C'est la première fois que vous donnez *Pelléas et Mélisande* avec Les Siècles. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?**

Je suis très heureux de donner cette nouvelle production de *Pelléas et Mélisande*, cette œuvre que j'aime et qui me fascine tant. Elle occupe une place déterminante dans mon parcours de chef d'orchestre : c'est le premier opéra que j'ai dirigé, en 2002. C'était au théâtre de Caen, invité par Patrick Foll son directeur, qui est aussi l'un des acteurs de cette nouvelle coproduction avec l'Opéra de Lille. À ce titre, c'est une joie de retrouver vingt ans plus tard cet ouvrage, avec l'orchestre Les Siècles que j'ai fondé, et qui a une culture et une appétence debussystes très marquées. Diriger *Pelléas* sur instruments d'époque c'est donner à cette musique les couleurs, les articulations et l'atmosphère que Debussy a imaginées quand il a composé cet opéra unique. Je suis particulièrement ravi de participer à cette création avec Daniel Jeanneteau, grand spécialiste de Maeterlinck et grand homme de théâtre. C'est pour moi un privilège de pouvoir travailler et dialoguer avec lui sur cette œuvre maîtresse du XX<sup>e</sup> siècle, en collaboration avec cette incroyable et talentueuse génération de chanteurs français. Vannina Santoni et Julien Behr, les rôles-titres, sont des compagnons de route depuis de nombreuses années, c'est une chance et un bonheur de les voir réunis ici.

**Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis ce premier *Pelléas* à Caen ?**

À l'époque, je n'étais pas au fait de toutes les différentes versions que Debussy avait développées à partir de son œuvre. Aujourd'hui, mon travail musicologique se fonde sur des ressources très précieuses : sur la nouvelle édition de la partition publiée chez XXI Music Publishing, comme sur un certain nombre d'informations que m'a très gentiment confiées mon collègue et ami Louis Langrée sur les matériaux de Royaumont et sur les partis pris artistiques de Pierre Boulez. Ainsi, en 2021, je peux opérer des choix dans l'orchestration mais aussi dans la ponctuation des chanteurs, dans la disposition de l'orchestre. En tant qu'interprète de Debussy, il faut alors prendre la décision de suivre le premier geste compositionnel ou les dernières touches du compositeur-correcteur presque excessif, qui avait peut-être du mal à admettre que l'œuvre était terminée. Depuis 2002, j'ai aussi la chance d'être passé par *Tristan et Isolde* de Richard Wagner, *Les Soldats* de Bernd Alois Zimmermann et *Written on Skin* de George Benjamin, c'est-à-dire des œuvres qui ont inspiré Debussy - comme Wagner - ou qui ont été pétrées de l'influence de *Pelléas*. Je ne suis donc plus le même musicien et j'aborde l'œuvre dans un nouveau travail musicologique et scientifique passionnant.

## Qu'est-ce qui vous touche dans cette œuvre ?

On sait que *Pelléas et Mélisande*, créé en 1902 à l'Opéra Comique, salle Favart à Paris, est une sorte d'ovni dans la production lyrique internationale. Lorsqu'il écrit l'œuvre, Debussy invente une nouvelle manière de faire de l'opéra, de dire la musique. La notion du temps devient complètement élastique, le texte est dit avec une musique qui ne semble pas mélodieuse. L'orchestre épouse les contours de ce texte et joue un rôle très wagnérien tout à fait nouveau dans la musique française : il annonce, commente, voire complète en musique ce que le texte ne peut pas dire. Ce qui me touche aussi, c'est de voir à quel point Debussy est le compositeur de couleurs expressives si particulières : l'infinie mélancolie, la tendresse blessée, heurtée... Comme en peinture, il y a chez lui une sorte de dégradé d'émotions absolument unique.

Propos recueillis par **Bruno Cappelle**  
Janvier 2021

**Crédit du Nord** 

La création de *Pelléas et Mélisande*  
à l'Opéra de Lille reçoit le soutien du **Crédit du Nord**,  
mécène associé à la saison.



*Pelléas et Mélisande*, répétitions à l'Opéra de Lille, mars 2021 © Frédéric Iovino



## Repères biographiques

### L'équipe artistique

#### François-Xavier Roth direction musicale

**Fonctions :** crée Les Siècles en 2003, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Également Generalmusikdirektor de la ville de Cologne depuis 2015 (direction artistique de l'Opéra et de l'orchestre du Gürzenich), Principal Guest Conductor du London Symphony Orchestra, artiste associé de la Philharmonie de Paris et directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis 2019.

**Collaborations régulières :** Sinfonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Berliner Philharmoniker, Royal Concertgebouw Orchestra, The Boulez Ensemble, Staatskapelle Berlin. Il collabore également avec le Münchner Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le Cleveland Orchestra, le NHK Symphony Orchestra, le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, le Tonhalle-Orchester Zürich et l'Orchestre de Paris.

**Création contemporaine :** œuvres de Yann Robin, Georg-Friedrich Haas, Hèctor Parra et Simon Steen-Andersen. Collaborations avec Pierre Boulez, Wolfgang Rihm, Jörg Widmann et Helmut Lachenmann. Dirige le LSO Panufnik Composers Scheme depuis 2005.

**Distinctions :** avec Les Siècles, Victoire de la Musique Classique en 2018, nommé pour le Gramophone Award d'Orchestre de l'année en 2018 et 2019. Chevalier de la Légion d'honneur.

#### Daniel Jeanneteau

##### mise en scène et scénographie

**Formation :** École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

**Scènes :** metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis de 2002 à 2007, à l'Espace Malraux de Chambéry en 2006 et 2007, à la Maison de la Culture d'Amiens de 2007 à 2017, à La Colline - théâtre national à Paris avec Marie-Christine Soma de 2009 à 2011. Directeur du

Studio-Théâtre de Vitry de 2008 à 2016 et du T2G - Théâtre de Gennevilliers depuis 2017.

##### **Collaborations mise en scène/scénographie :**

Claude Régy, Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier, Pascal Rambert, etc.

**Créations avec Marie-Christine Soma :** Racine, Strindberg, Boulgakov, Sarah Kane, Martin Crimp, Labiche, Daniel Keene, Anja Hilling, Maeterlinck, Tennessee Williams, Homère, Annie Ernaux, etc.

**Opéra :** *Into the Little Hill* de George Benjamin et Martin Crimp en 2006.

**À l'Opéra de Lille :** *Le Nain* d'Alexander von Zemlinsky en 2017.

**Distinctions :** lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998, lauréat de la Villa Médicis hors les murs au Japon en 2002, Grand Prix du syndicat de la critique en 2000 et 2004.

#### Marie-Christine Soma

##### collaboration artistique et lumières

**Formation :** philosophie et lettres classiques.

Se tourne vers le métier de la lumière suite à sa rencontre avec Henri Alekan qu'elle assiste sur *Question de géographie* de John Berger.

**Collaborations création lumière :** Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Michel Cerda, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallotta, Frédéric Fisbach, Niels Arstrup, Éléonore Weber, Alain Ollivier, Laurent Gutmann, Daniel Larrieu, Alain Béhar, Jérôme Deschamps, Benjamin Porée, Cédric Gourmelon, Jacques Vincey, Salia Sanou, Thomas Ostermeier, Denis Marleau, Stéphanie Jasmin, Christiane Jatahy.

**Éclairage expositions :** *Il était une fois la fête foraine* (1995) et *Le Jardin planétaire* (1999) à la Grande Halle de la Villette, *Sœurs, saintes et sibylles* de Nan Goldin à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (Festival d'Automne à Paris 2004).

**Avec Daniel Jeanneteau :** *Iphigénie* de Racine, *La Sonate des spectres* de Strindberg, *Anéantis* de Sarah Kane, *Into the Little Hill* de Georges Benjamin et Martin Crimp, *Adam et Ève* de Boulgakov. Mises en scène communes : *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Feux* d'August Stramm, *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene et *Trafic* de Yohann Thommerel.

**Adaptations et mises en scène personnelles** : Les *Vagues* de Virginia Woolf, *La Pomme dans le noir* d'après *Le Bâtitteur de ruines* de Clarice Lispector et *La Septième* à partir du roman 7 de Tristan Garcia.

**À l'Opéra de Lille** : *Le Nain* d'Alexander von Zemlinsky en 2017.

**Enseignement** : École nationale supérieure des arts décoratifs (section scénographie) de 1998 à 2007, École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) de 2004 à 2016, Université Paris Nanterre (arts du spectacle, dramaturgie et mise en scène) depuis 2016.

## **Olga Karpinsky**

### **costumes**

**Formation** : École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA), École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie).

**Collaborations** : Georges Aperghis (costumes et scénographie pour *H* et *La Baraque foraine*, costumes pour *Thinking Things* à la Biennale de Venise 2019), Christophe Perton (*Affabulazione* et *Porcherie* de Pasolini, *Les Soldats* de Jakob Lenz, *Faust* de Nikolas Lenau, *La Condition des soies* d'Annie Zadek, *Médée* et *Les Phéniciennes* de Sénèque, *Mon Isménie* de Labiche, *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, *La Chair empoisonnée* de Franz Xaver Kroetz, *Didon* et *Énée* de Purcell, *Lear* d'Edward Bond, *Monsieur Kolpert* de David Giesemann, *Woyzeck* de George Büchner et *Pollicino* de Hans Werner Henze et Giuseppe Di Leva), Frédéric Fisbach (*Forever Valley* d'après Marie Redonnet et Gérard Pesson, *Bérénice* de Racine, *Les Paravents* de Jean Genet, *Agrippina* de Haendel, *Kyrielle du sentiment des choses* de Jacques Roubaud et François Sarhan, *L'illusion comique* de Corneille, *Shadowtime* de Brian Farnyough, *Animal* de Roland Fichet, *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata et *Feuillets d'Hypnos* de René Char), Jacques Vincey (*Amphitryon* de Molière et *La vie est un rêve* de Calderon), Jacques Vincey (*Les Serpents* de Marie NDiaye), Matsumoto (*Le Procès* d'après Kafka, résidence à Tokyo Wonder Site), Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (costumes et scénographie pour *Le Bûcher* et *Gotha*), Michel Cerda (*La Source*

*des saints* de Synge), Alexandra Lacroix (*D'autres le giffèrent*) ou encore Sylvain Maurice (*Short Stories* d'après Raymond Carver).

**Avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma** : costumes pour *Into the Little Hill*, *Adam et Ève*, *Feux*, *Trafic*, *Ciseaux*, *papier*, *caillou*, *Bulbus*, *La Ménagerie de verre*, *Le reste vous le connaissez par le cinéma*.

**À l'Opéra de Lille** : costumes pour *Le Nain* d'Alexander von Zemlinsky en 2017.

## **Benjamin Garzia**

### **assistant musical**

**Formation** : cor et musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

**Fonctions** : directeur artistique de l'Orchestre de Saint-Louis de 2013 à 2017, fondateur et directeur artistique de la Mahlerian Camerata depuis 2018.

**Direction** : invité régulier d'orchestres français et étrangers : Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, Orchestre symphonique de Bâle, Orchestre symphonique de la Région Centre-Val de Loire/Tours, etc.

**Composition** : une trentaine de pièces orchestrales, de musique de chambre et lyriques, créées, interprétées ou enregistrées par des orchestres comme le Sinfonieorchester Basel ou l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et par des groupes comme le quatuor Hanson.

**Discographie** : *Four corners*, transcriptions enregistrées à la Philharmonie de Berlin avec les membres du Berliner Philharmoniker, *Fanfares liturgiques* d'Henri Tomasi avec Vannina Santoni et le Grand Ensemble des Cuivres d'Alsace (GECA Brass).

**Avec François-Xavier Roth** : assistant avec l'Orchestre symphonique de la SWR à Fribourg ou avec Les Siècles, référent sur l'œuvre de Gustav Mahler, participation aux enregistrements de la *Symphonie n° 1 « Titan »* de Mahler et de *Harold en Italie*.

**Distinctions** : lauréat du prix de composition Hervé Dugardin, remis par la SACEM en 2019, nommé pour le Prix des Muses de la Fondation Singer-Polignac en 2016 pour son livre *L'instrument dont jouait l'univers*, biographie romancée de Gustav Mahler.



OPERA VISION

# L'Opéra de Lille chez vous !

*Pelléas et Mélisande*  
sur OperaVision  
à partir du 9 avril 2021

Accessible en streaming gratuit pendant 6 mois

Avec le soutien du Crédit Agricole Nord de France



*Pelléas et Mélisande*, répétitions à l'Opéra de Lille, mars 2021 © Frédéric Iovino

**Antonio Cuenca Ruiz**  
**assistant mise en scène**

**Formation :** École normale supérieure de Lyon (diplôme en Arts de la scène).

**Collaborations :** dramaturge à la Monnaie de Bruxelles jusqu'en 2019 (collaborations avec Richard Brunel, Berlinde De Bruyckere, Andrea Breth, Romeo Castellucci), Peter Sellars (*La Clémence de Titus* et *Idomenée* au Festival de Salzbourg 2017 et 2019, *Kopernikus* au Festival d'Automne à Paris 2018, et à venir une adaptation du *Roman de Fauvel* au Théâtre du Châtelet), Silvia Costa (*Juditha Triumphans* au Staatsoper Stuttgart, et à venir *La Damoiselle élue / Le Journal d'un disparu* de Debussy / Janáček au Théâtre Garonne, *Combattimento, la Théorie du cygne noir* au Festival d'Aix-en-Provence).

**Mise en scène :** *Un conte d'hiver*, spectacle musical d'après Shakespeare (C<sup>ie</sup> Miroirs Étendus / Opéra de Rouen Normandie).

**Publications :** « Le corps augmenté », *Le Rythme, une révolution* (éditions Slatkine), contribution au catalogue de l'exposition *Opéra Monde* (Centre Pompidou-Metz), consacrée à l'héritage d'Adolphe Appia dans la mise en scène moderne et les arts plastiques.

**Projets récents et à venir :** *Faust* [working title] conçu et mis en scène par Lisenka Heijboer Castañón, *L'Ange de feu* mis en scène par Andrea Breth, *The Time of Our Singing* de Kris Defoort mis en scène par Ted Huffman.

**À l'Opéra de Lille :** *Les Quotidiennes*, cycle de lectures d'autrices du XVIII<sup>e</sup> siècle français, dans le cadre de l'Inattendu festival en 2020.

**Nicolas Chesneau**  
**chef de chant**

**Formation :** piano au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, accompagnement vocal au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), académies au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Abbaye de Royaumont, direction d'orchestre auprès de Pierre Cao au Conservatoire à rayonnement régional de Dijon et dans la classe d'initiation du CNSMDP.

**Collaborations :** Jean-Claude Malgoire (*Tancredi, L'Italienne à Alger, Tosca, Gianni Schichi*), Institut français en Bulgarie (*Le Comte Ory, Les Pêcheurs*

*de perles, Le Postillon de Lonjumeau*), Opéra de Dijon (*Wozzeck, Kaiser von Atlantis, Peer Gynt, Katia Kabanova, Jenůfa, Carmen, Pelléas et Mélisande*), Opéra de Marseille (*Le Barbier de Séville, Ernani*), Opéra Bastille (*Falstaff, L'Affaire Makropoulos, Katia Kabanova*), Théâtre de la Monnaie (*Pinocchio*), Peter Rundel (*Prometheus, De Materie, Bluthaus*), Emilio Pomarico (*Pinocchio*).

**Direction lyrique :** création au Festival Cervantino au Mexique, spectacle autour de la vie de l'impératrice Eugénie (Théâtre Impérial de Compiègne et Opéra de Vichy), *Curlew River* et *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Dijon).

**À l'Opéra de Lille :** *Jenůfa* en 2013, *Le Trouvère* en 2016, *Le Vaisseau fantôme* et *Le Nain* en 2017, *Nabucco* et *Coraline* en 2018.

**Yves Parmentier**  
**chef de chœur**

**Formation :** Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Opéra de Paris.

**Fonctions passées :** chef titulaire du Chœur de l'Opéra national du Rhin, du Chœur de l'Armée française, de l'Ensemble Vocal de Paris, du Chœur National du Maroc, du Chœur de l'Opéra Comique et des Solistes de l'Académie.

**Fonctions actuelles :** chef du Chœur de l'Opéra de Lille depuis 2003, chef du Chœur de chambre du Maine depuis 2007.

**Collaborations :** Orchestre Symphonique Slovaque, Wiener Concert Verein, Orchestre de la Garde républicaine, Chœurs de Radio France, Chœur du Conservatoire National de Chine, etc.

**Distinctions :** Grand Prix International de l'Académie Charles Cros, lauréat de la Bourse de la Vocation de l'Académie du Maine, chevalier de l'Ordre national du Mérite, officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

## Les interprètes

### Julien Behr

#### Pelléas, ténor

**Formation :** Maîtrise de la Primatiale Saint-Jean de Lyon, master de droit des affaires, art lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon (Premier Prix en 2010).

**Débuts :** Orphée dans *Orphée aux Enfers* au Festival d'Aix-en-Provence en 2009.

**Rôle de prédilection :** Tamino dans *La Flûte enchantée*, interprété à Rouen, Saint-Gall, Bern, Bordeaux, Paris, Minneapolis et New York (Festival Mostly Mozart en 2019).

**Scènes :** Fenice, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique, Opéras de Paris, Lyon, Bordeaux, Nice, Avignon, Rennes, Cologne, Opéra national de Lorraine, Opéra national du Rhin, Grand Théâtre de Luxembourg, Opera Ballet Vlaanderen, Theater an der Wien, Barbican Centre, festivals Wiener Festwochen, Mozartwoche à Salzbourg et Mostly Mozart à New York.

**En concert :** avec Les Musiciens du Louvre, Les Siècles, l'Ensemble Matheus, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Akademie für Alte Musik de Berlin, l'Orchestre de la Radio Bavaroise ou encore l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction de chefs d'orchestre tels que Alain Altinoglu, Jean-Claude Casadesu, Charles Dutoit, Laurence Equilbey, Asher Fisch, René Jacobs, Louis Langrée, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Josep Pons, Jérémie Rhorer, François-Xavier Roth, Sébastien Rouland, Leonard Slatkin, Jean-Christophe Spinosi et Nathalie Stutzmann.

**Discographie :** *Septem verba a Christo* de Pergolèse (harmonia mundi, 2012), *Mémoires* de Charles Kœchlin (Timpani records, 2015), *L'Heure espagnole* (BR Media, 2017), *Ciboulette* (DVD de la production à l'Opéra Comique), *Confidence*, (Alpha Classics, 2018).

**Saison 2020-2021 :** Tamino dans *La Flûte enchantée* à Cologne, Bénédic dans *Béatrice et Bénédic* à Lyon, Alfredo dans *La Traviata* à Toulon et Genève, *Requiem* de Mozart à la Philharmonie de Paris.

**Distinctions :** révélation lyrique de l'ADAMI en 2009, nominé pour la révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique en 2013, Diapason d'or et Qobuzissime pour l'album solo *Confidence*.

### Vannina Santoni

#### Mélisande, soprano

**Formation :** Maîtrise de Radio France, violon, piano et danse au Conservatoire municipal Georges Bizet à Paris, chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

**Débuts :** Donna Anna dans *Don Giovanni* en Italie et à l'Opéra royal de Versailles.

**Scènes :** Opéra national de Paris, Opéra Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Scala de Milan, Théâtre du Capitole de Toulouse, Opéra national du Rhin, Grand Théâtre de Tours, Opéra royal de Versailles, Opéra national de Bordeaux, Opéra de Monte-Carlo, Opéra de Lausanne, Konzerthaus de Vienne, Teatro Manoel de Malte, Oper Köln, Hong Kong Cultural Center, etc.

**Rôles :** Violetta dans *La Traviata*, Leïla dans *Les Pêcheurs de perles*, Juliette dans *Roméo et Juliette*, Manon dans *Manon*, Fiordiligi dans *Così fan tutte*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, Donna Anna dans *Don Giovanni*, Micaëla dans *Carmen*, la comtesse Almaviva dans *Les Noces de Figaro*, Adina dans *L'Élixir d'amour*, Suor Angelica et Lauretta dans *Il Trittico*, Gretel dans *Hänsel et Gretel*, Patricia Baer dans *Les Pigeons d'argile*, la princesse Saamcheddine dans *Mârrouf, savetier du Caire*, Agnès dans *La Nonne sanglante*, Nanetta dans *Falstaff*, etc.

**En concert :** *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, *Requiem* de Verdi, *Les Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart, *Messe en sol* de Schubert, *Le Déluge* de Saint-Saëns, *Les Saintes Maries de la Mer* de Paladilhe.

**Récemment :** Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Lausanne, la comtesse Almaviva dans *Les Noces de Figaro* au Théâtre des Champs-Élysées, Juliette dans *Roméo et Juliette* à la Scala de Milan, Adina dans *L'Élixir d'amour* au Théâtre du Capitole de Toulouse.

**Projets :** Dona Musica dans la création du *Soulier de satin* de Marc-Antoine Dalbavie à l'Opéra

national de Paris, Violetta dans *La Traviata* à l'Opéra de Saint-Étienne, Fiordiligi dans *Così fan tutte* et Tatiana dans *Eugène Onéguine* au Théâtre des Champs-Élysées, Mimi dans *La Bohème* au Théâtre du Capitole de Toulouse.

### **Alexandre Duhamel**

#### **Golaud, baryton**

**Formation :** licence de journalisme à l'Institut Français de Presse, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classe de Malcolm Walker), master classes de Margaret Honig, Malcolm King et Tom Krause, perfectionnement auprès de Susan Mc Culloch et Alain Fondary.

**Débuts :** entre en 2009 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, travaille avec de grands chefs d'orchestre tels que Philippe Jordan, Michel Plasson, Alain Altinoglu, Marc Minkowski ou encore Carlo Rizzi.

**Scènes :** Paris, Lyon, Bordeaux, Aix-en-Provence, Monaco, Milan, Genève, Stuttgart, Munich, Salzbourg, Glyndebourne, Seattle, Tokyo, etc.

**En concert :** récitals de mélodie française et de lied, musique sacrée avec notamment *L'Enfance du Christ* de Berlioz, le *Requiem* de Fauré, la *Messa di gloria* de Puccini et la *Petite messe solennelle* de Rossini. Chante en 2018 dans le cadre des BBC Proms au Royal Albert Hall à Londres.

**Enregistrements :** Ramiro dans *L'Heure espagnole*, à deux reprises, avec Stéphane Denève puis Asher Fish.

**Récemment :** Thoas dans *Iphigénie en Tauride*, Paolo dans *Simon Boccanegra*, Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*, Lescaut dans *Manon*, le vice-roi dans *La Périochole*, Escamillo dans *Carmen*, Alvar et Huascar dans *Les Indes galantes*, le comte de Nevers dans *Les Huguenots*.

**Saison 2020-2021 :** Guglielmo dans *Così fan tutte* à Toulouse, Marcello dans *La Bohème* à Marseille, Escamillo dans *Carmen* à Tokyo.

**Distinctions :** révélation lyrique de l'ADAMI en 2009, nommé pour la révélation lyrique aux Victoires de la Musique Classique en 2011, Prix lyrique du Cercle Carpeaux et Prix lyrique de l'Association pour le rayonnement de l'Opéra national de Paris (AROP) en 2011.

### **Marie-Ange Todorovitch**

#### **Geneviève, mezzo-soprano**

**Formation :** piano, orgue et chant au Conservatoire de Montpellier, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, École de l'Opéra de Paris.

**Débuts internationaux :** Cherubino dans *Les Noces de Figaro* au Festival de Glyndebourne.

**Rôles :** Kabanicha dans *Katya Kabanova*, Dame Marthe dans *Faust*, Gertrude dans *Hamlet*, Klytemnestre dans *Elektra*, Miss Quickly dans *Falstaff*, etc.

**Récemment :** Madame de Croissy dans *Les Dialogues des Carmélites* à l'Opéra Grand Avignon, *Le Tricorne* à l'Opéra de Marseille, Marta dans *Mefistofele* aux Chorégies d'Orange, Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra national du Rhin, Marcellina dans *Les Noces de Figaro* et le rôle-titre dans *La Grande Duchesse de Gerolstein* à l'Opéra de Marseille, la comtesse dans *La Dame de pique* à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Marseille, Uta dans *Sigurd* à l'Opéra national de Lorraine, Bénoni dans *La Reine de Saba* à l'Opéra de Marseille.

**Projets :** la comtesse dans *La Dame de pique* à l'Opéra Grand Avignon et à l'Opéra de Toulon, Marta dans *Mefistofele* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Mary dans *Le Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Massy.

**Distinctions :** Grammy Award du meilleur enregistrement d'opéra pour *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho (harmonia mundi) en 2011, chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

**Jean Teitgen**

**Arkel, basse**

**Formation :** études de sciences économiques, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (prix de chant et diplôme de formation supérieure).

**Répertoire de prédilection :** Puccini (*La Bohème*, *Turandot*), Rossini (*Le Barbier de Séville*), Donizetti (*Lucia di Lammermoor*) et surtout Verdi : rôles de Zaccaria dans *Nabucco*, Banco dans *Macbeth*, Sparafucile dans *Rigoletto*, Pietro dans *Simon Boccanegra*, Ramphis dans *Aïda*.

**Scènes :** en France, Opéra Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Opéras d'Avignon, Bordeaux, Marseille, Nantes, Nancy, Nice, Rouen, Strasbourg, Versailles, Chorégies d'Orange ; en Europe, Bergen, Bruxelles, Dublin, Florence, Genève, Lausanne, Liège, Lisbonne, Londres, Luxembourg, Monte-Carlo, Utrecht, Vienne, Madrid, etc.

**Direction :** Rani Calderon, Giuliano Carella, Mikko Franck, Louis Langrée, Francesco Lanzillotta, Marc Minkowski, John Nelson, Hervé Niquet, Antonio Pappano, Evelino Pidò, Michel Plasseur, Christophe Rousset, Simone Young.

**En concert :** *Symphonie n° 9* de Beethoven, *L'Enfance du Christ*, *Das Rheingold*, *Proserpine*, *Ascanio*, *Les Troyens*, *Thaïs*.

**Récemment :** frère Laurent dans *Roméo et Juliette*, Leporello dans *Don Giovanni*, le sultan dans *Mârouf, savetier du Caire*, Pierre l'ermite dans *La Nonne sanglante*, Heinrich dans *Lohengrin*, Raimondo dans *Lucia di Lammermoor*, Ramphis dans *Aïda*, Fiesco dans *Simon Boccanegra*, Alvisé dans *La Gioconda*.

**Projets :** *Guillaume Tell* à l'Opéra de Lyon, *Les Contes d'Hoffmann* et *Yvonne, princesse de Bourgogne* à l'Opéra national de Paris, *Le Couronnement de Poppée* et *Eugène Onéguine* au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Africaine* à l'Opéra de Marseille, *L'Enfance du Christ* avec l'Orchestre national de Lyon.

**Damien Pass**

**Le médecin, baryton-basse**

**Formation :** Yale School of Music, Oberlin Conservatory.

**Débuts :** entre en 2009 à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, interprète Lucifer dans *La Résurrection*, Don Inigo dans *L'Heure espagnole*, Frank Maurrant dans *Street Scene*, Lucas dans *Les Troqueurs*, le marquis dans *Mirandolina*.

**À l'Opéra national de Paris :** Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann*, Masetto dans *Don Giovanni*, un chasseur dans *Rusalka*, Zuane dans *La Gioconda*, le deuxième Nazaréen dans *Salomé*, le journaliste dans *Lulu* et l'ami dans *La Chute de la maison Usher*.

**Scènes :** Opéra national de Paris, Opéra de Dijon, Opéra de Toulon, Scottish Opera, Theater an der Wien, Théâtre de l'Athénée, Wuppertal Oper, Festivals d'Aix-en-Provence, d'Aldeburgh, de Wexford, Les Journées de Ravel, etc. Sous la direction de Marc Minkowski, Michel Plasseur, Emilio Pomarico, Simon Rattle, Geoffroy Jourdain, Antonello Allemandi, Thomas Hengelbrock, etc.

**Concerts :** récitals en France et en Allemagne.

**Discographie :** *Myrthen* de Schumann en 2014 (label B Records) avec la soprano Léa Trommenschlager et le pianiste Alphonse Cemin.

**Rôles récents et à venir :** Lucifer dans *Donnerstag aus Licht* (Paris) et *Samstag aus Licht* (Paris, Amsterdam), les quatre diables dans *Les Contes d'Hoffmann* (Dijon), Bajo dans *Viaje Barroco* (Bogota), Spirito dans *L'Orfeo* (Enschede) et Gobrias dans *Belshazar* (Anvers et Gand).

**À l'Opéra de Lille :** Dédale dans *Le Monstre du labyrinthe* en 2016, un ministre, le candidat Tigre et un garde dans *La Légende du Roi Dragon* en 2018.

**Distinctions :** lauréat du Prix de chant au concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger et du prix HSBC du Festival d'Aix-en-Provence en 2011, Prix lyrique de l'Association pour le rayonnement de l'Opéra national de Paris (AROP) en 2012.

## Les Siècles

Direction **François-Xavier Roth**

Formation unique au monde réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue plusieurs siècles de création musicale.

Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing et dans le département de l'Aisne, en région Hauts-de-France, artiste associé à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre est également artiste associé au Théâtre du Beauvaisis, dans le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, au Théâtre-Sénart, au Théâtre de Nîmes et dans le Festival Les Musicales de Normandie.

Les Siècles se produisent régulièrement à Paris (Philharmonie, Théâtre des Champs-Élysées), Amiens, Caen, Royaumont, Aix-en-Provence et sur les scènes internationales de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Berlin (Philharmonie, Konzerthaus), Hambourg (Elbphilharmonie), Amsterdam (Concertgebouw), Brême, Bruxelles (Bozar, Klara Festival), Bucarest (Enescu Festival), Aldeburgh, Wiesbaden, Cologne, Luxembourg, Rome, Venise, Tokyo, Shanghai, Pékin, Essen, Moscou, etc.

Les enregistrements discographiques et vidéo de l'ensemble suscitent régulièrement l'enthousiasme des critiques française et internationale. Trois fois lauréats du prestigieux prix de la Deutschen Schallplattenkritik (Stravinsky, *Le Sacre du printemps*, *Petrouchka*, Berlioz, *Harold en Italie* et Moussorgski-Ravel, *Tableaux d'une exposition*) et récompensés à deux reprises par le prix Edison Klassiek aux Pays-Bas (Stravinsky, *Le Sacre du printemps* et *Petrouchka* et Berlioz, *Symphonie fantastique*), ils sont à plusieurs reprises le seul ensemble français sélectionné pour le Gramophone Classical Music Award, prix qu'ils remportent en 2018 pour l'enregistrement classique de l'année (Ravel, *Daphnis et Chloé*). En France, ils remportent notamment une Victoire de la Musique Classique et un Diamant Opéra (*Mirages*, avec Sabine Devieilhe) ainsi que plusieurs Diapasons d'Or (Mahler, *Titan* et Saint-Saëns, *Le Timbre d'argent*). Leurs disques

Debussy, *Jeux et Nocturnes* et Berlioz, *Harold en Italie* sont Choc de l'année 2019 Classica et le disque Debussy est également élu disque de l'année par le site Presto Classical.

Enregistreur depuis 2018 pour le label harmonia mundi, Les Siècles poursuivent l'enregistrement de l'intégralité de la musique orchestrale de Berlioz, Ravel et Debussy et entament un nouveau cycle sur les symphonies de Mahler. Les Siècles sont également à l'origine des premiers enregistrements mondiaux du *Timbre d'argent* de Saint-Saëns, de *Christophe Colomb* de Félicien David ou encore de la cantate *Velléda* de Paul Dukas.

Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, association subventionnée par la Ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Département du Nord et le ministère de la Culture.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de l'orchestre.

L'ensemble est conventionné depuis 2010 par le ministère de la Culture et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la Région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement.

L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la Ville de Nanterre et du Département des Hauts-de-Seine. L'orchestre est artiste associé permanent au Théâtre de Nîmes, artiste en résidence dans le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, au Théâtre du Beauvaisis - Scène nationale, au Théâtre-Sénart et dans le Festival Les Musicales de Normandie.

L'orchestre est soutenu par la Caisse des Dépôts et Consignations, mécène principal du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, par la Fondation SNCF pour la Jeune Symphonie de l'Aisne, par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM.

Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association Française des Orchestres et membre associé du SPPF.

## Maîtrise de Caen

Fondée par Robert Weddle en 1987, la Maîtrise de Caen réunit de jeunes garçons scolarisés dans des classes à horaires aménagés, du CE1 à la 3<sup>e</sup>, à l'école primaire Jean-Guéhanno et au collège Pasteur à Caen. Ils suivent une formation musicale et vocale au Conservatoire de Caen, intégrée à l'enseignement général. Le projet pédagogique et artistique repose en outre sur une saison musicale produite par le théâtre de Caen : les auditions, concerts de 30 minutes à entrée libre pour le public, ont lieu le samedi midi de la période scolaire à l'église Notre-Dame de la Gloriette. Lors de ces concerts, les jeunes Maîtrisiens sont accompagnés selon les programmes par un chœur d'hommes professionnels, parfois issus eux-mêmes de la Maîtrise, et par un ensemble instrumental. Ils sont amenés à chanter un répertoire très large, profane et religieux, depuis le Moyen Âge jusqu'à la création contemporaine. La Maîtrise participe également à des concerts et à des opéras inclus dans la saison du théâtre de Caen, et en tournée. Depuis 2003, elle est dirigée par Olivier Opdebeeck, assisté de Priscilia Valdazo. Le chœur de chant comprend une trentaine de garçons âgés de 11 à 14 ans, auxquels se joignent des altos, ténors et basses professionnels. Depuis 2005, un chœur de jeunes hommes, les Juniors de la Maîtrise, est venu enrichir le dispositif.

## Chœur de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels, issus pour plus de la moitié de la région Hauts-de-France. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Hauts-de-France en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.

# Orchestre Les Siècles

direction musicale **François-Xavier Roth**

## Violons I

**François-Marie Drieux** solo  
**Amaryllis Billet**  
**Pierre-Yves Denis**  
**Chloé Jullian**  
**Jérôme Mathieu**  
**Simon Milone**  
**Sandrine Naudy**  
**Ian Orawiec**  
**Emmanuel Ory**  
**Charles Quentin de Gromard**  
**Sébastien Richaud**  
**Laetitia Ringeval**

## Violons II

**Martial Gauthier** chef d'attaque  
**Caroline Florenville**  
**Julie Friez**  
**Matthieu Kasolter**  
**Arnaud Lehmann**  
**Thibaut Maudry**  
**Jin-Hi Paik**  
**Rachel Rowntree**  
**Ingrid Schang**  
**Jennifer Schiller**

## Altos

**Hélène Desaint** solo  
**Hélène Barre**  
**Dorian Cottenceau**  
**Catherine Demonchy**  
**Laurent Muller**  
**Jeanne-Marie Raffner**  
**Carole Roth**  
**Céline Tison**

## Violoncelles

**Robin Michael** solo  
**Nicolas Fritot**  
**Guillaume François**  
**Jennifer Hardy**  
**Lucile Perrin**  
**Émilie Wallyn**

## Contrebasses

**Antoine Sobczak** solo  
**Cécile Grondard**  
**Marion Mallevaës**  
**Léa Yeche**  
**Lilas Reglat**

## Flûtes

**Marion Ralincourt**  
**Giulia Barbini**  
**Anne-Cécile Cuniot**

## Hautbois

**Hélène Mourot**  
**Rémy Sauzedde**  
**Stéphane Morvan**

## Clarinettes

**Christian Laborie**  
**François Lemoine**

## Bassons

**Michaël Rolland**  
**Thomas Quinquenel**  
**François Charruyer**

## Cors

**Rémi Gormand**  
**Philippe Bord**  
**Cédric Muller**  
**Pierre Rougerie**

## Trompettes

**Fabien Norbert**  
**Emmanuel Alemany**  
**Pierre Marmeisse**

## Trombones

**Fabien Cyprien**  
**Damien Prado**  
**Lucas Perruchon**

## Tuba

**Sylvain Mino**

## Timbales

**Sylvain Bertrand**

## Percussions

**Adrian Salloum**

## Harpes

**Laure Beretti**  
**Mélanie Dutreil**

# Chœur de l'Opéra de Lille

direction **Yves Parmentier**

Altos

**Charlotte Baillot**  
**Violaïne Colin**  
**Aurore Dominguez**  
**Gwendoline Druenes**  
**Virginie Fouque**  
**Lauriane Gaudois**  
**Gwénola Maheux**

Ténors

**Benjamin Aguirre**  
**Arnaud Baudouin**  
**Gil Hanrion**  
**Renaud de Rugy**  
**Mathieu Septier**

Barytons

**Jean-Michel Ankaoua**  
**Thomas Flahauw**  
**Laurent Herbaut**

Basses

**Mathieu Gourlet**  
**Christophe Maffei**  
**Jocelyn Riche**

Pianiste accompagnateur **Jacques Schab**

# Opéra de Lille

Présidente

**Marie-Pierre Bresson**

Adjointe au maire de Lille en charge de la Culture,  
de la Coopération décentralisée et du Tourisme

Directrice

**Caroline Sonrier**

Directrice administrative et financière  
**Euxane de Doncel**

Directeur technique et de production

**Mathieu Lecoutre**

Secrétaire général

**Cyril Seassau**

Conseiller artistique aux distributions

**Josquin Macarez**

## Équipe technique et de production de *Pelléas et Mélisande*

Régie générale **Stéphane Lacharme**

Régie de production **Anne Lebouvier,**

**Adrien Rigal**

Régie plateau **Sandy Tissot**

Chef-cintriér **Emmanuel Podsadny**

Équipe plateau **Océane Boisson-Meymat,**

**Diane Dekerle, Alexis Flamme, Tristan Mercier,**

**Jonas Pamart-Palà, Vincent Rigaud,**

**Philippe Sinibaldi**

Régie lumières **Gwendal Malard, Caroline Millet**

(en alternance)

Équipe lumières **David Mauqui, Élodie Pires,**

**Céline Romand, Frédéric Ronnel**

Régie son **Adrien Michel**

Régie vidéo **Anthony Toulotte**

Accessoires **Gabrielle Degrugillier**

Régie costumes **Camille Devos**

Habillage **Alice Verron, Céline Thirard**

Atelier costumes **Magali Broc-Norris,**

**Colette Perray, Emmanuelle Geoffroy, Sonia Evin,**

**Élise Dulac, Lucie Destailleur**

Régie coiffure, maquillage **Élisabeth Delesalle**

Coiffure, maquillage **Khaddouj El Madi,**

**Lucie Métrier**

Chargée de production et administration du

chœur **Chantal Cuchet**

Attachée de production **Clémence Sorin**

Régie du chœur **Pierre-Guy Cluzeau**

Réalisation des décors **Espace et Compagnie**

Réalisation des costumes **Opéra de Lille**

Réalisation de la perruque de Mélisande **Sydney/**

**Alexander Wigmakers**

Surtrirage **Panthea**

---

L'Opéra de Lille remercie Avril, qui fournit  
gracieusement des cosmétiques bio pour le  
maquillage et le soin des artistes.

# OPÉRA DE LILLE 20.21

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

## GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture  
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien  
spécifique aux productions lyriques

## MÉCÈNE EN NATURE



## MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



## MÉCÈNE PRINCIPAL



## PARTENAIRES ASSOCIÉS



## MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



## PARTENAIRES MÉDIAS



## MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



## MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



CAISSE D'ÉPARGNE  
HAUTS DE FRANCE

L'Opéra de Lille remercie également  
**Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,  
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien

## MÉCÈNE ASSOCIÉ



## Devenons partenaires !

Pour construire un partenariat sur mesure  
ou pour tout renseignement,  
contactez-nous [entreprises@opera-lille.fr](mailto:entreprises@opera-lille.fr)



20.21

opera-lille.fr  
suivez @operalille

